



Table ronde du 3^{ème} carrefour InnoPlant La pomme de terre “écologique” passée au crible

Pour appréhender le contexte actuel de la production et du marché de la pomme de terre vis-à-vis de la transition écologique, une table ronde a été organisée au cours du 3^{ème} carrefour InnoPlant, donnant la parole à des intervenants et observateurs de la filière, producteur, chercheur, négociant, distributeur et ONG.

« Sept Français sur dix, suite à la crise du coronavirus, déclarent vouloir consommer des produits plus “responsables”, cette conquête de sens se traduisant par davantage d’origine France, de produits

frais, bio ou locaux » a indiqué en préambule Aude Aznar, responsable qualité du CNIPT, qui dressait un panorama de la consommation de pommes de terre. Cette tendance s’applique pour la pomme

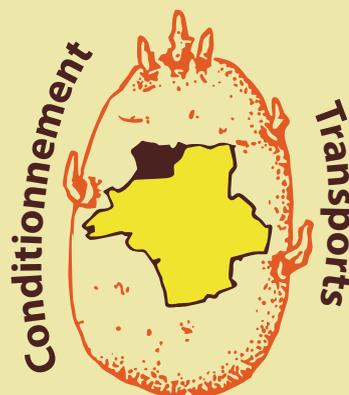
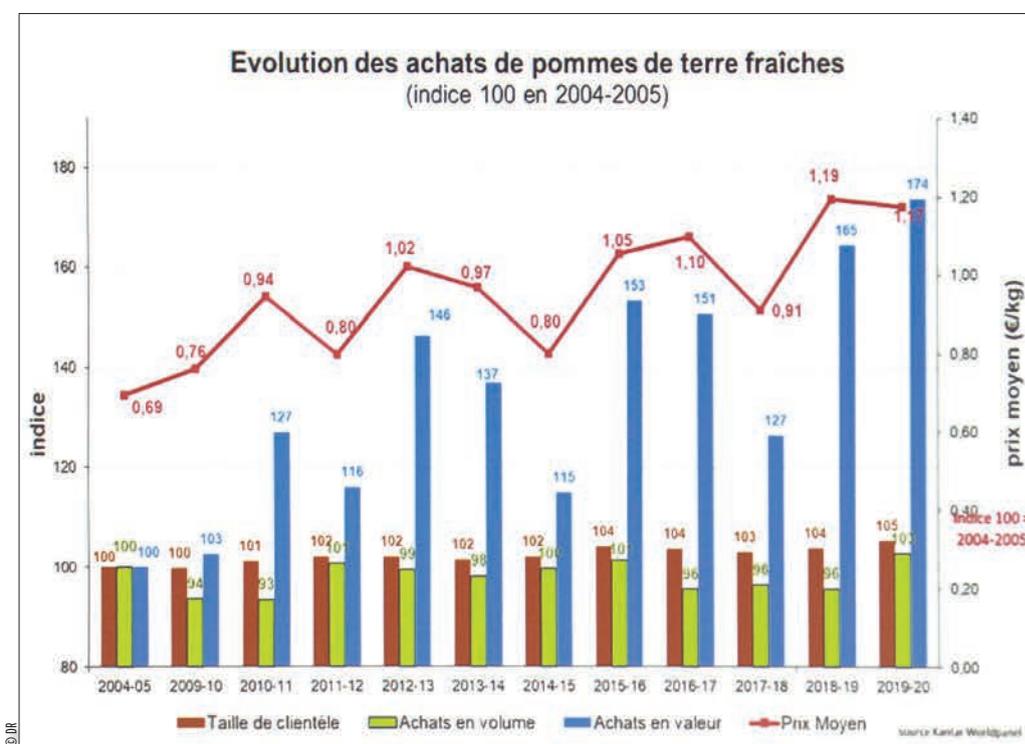
de terre dans un contexte d’un marché du frais qui, depuis 15 ans, se tasse périodiquement en volume (indice 100 à 93) puis remonte, comme cela a été le cas en 2019-2020. La taille de la clientèle progresse

lentement (indice 100 à 105) et en revanche, la progression en valeur des achats est plus nette (indice 100 à 174, prix presque doublé en 2020 par rapport à 2005), avec des creux les années de surproduction (2011, 2014, 2017).

27 variétés principales composent 80 % du rayon pommes de terre dans les 14 000 points de vente suivis par les interprofessions CNIPT/Interfel, mais peu présentent des résistances au mildiou. Pourtant, de nombreuses démarches entreprises chez les opérateurs ou par les distributeurs visent une diminution d’intrants. Précisons qu’à 3-4 % du marché, la pomme de terre biologique est moins représentée (voir aussi page 16).

Carrefour, bon élève selon Greenpeace

Observatrice des enseignes de distribution avec le lancement il y a 6 ans de



SARL DE LA RUE DES CLERCS

PRESTATAIRE DE SERVICE EN POMMES DE TERRE

STOCKAGE • CONDITIONNEMENT • TRANSPORT

6, rue des Clercs - 62450 VILLERS AU FLOS
Email : sarldelaruedesclercs@wanadoo.fr

Tél. 03 21 07 11 06 - Fax 03 21 24 95 60



© D.R.

Jeanne Schutz au sourcing fruits et légumes de Carrefour.

à la table ronde, enseigne en tête de cette course avec Monoprix, selon Greenpeace, mais encore à mi-parcours. Jeanne Schutz, du service sourcing fruits et légumes de Carrefour a rappelé que la démarche "Act for food" pour une transition vers une alimentation plus saine accessible à tous est inscrite dans les statuts de l'enseigne. Elle a présenté la démarche FOC Carrefour Agroécologique initiée en 2014, qui supprime

sa "course zéro pesticides", qui se focalise sur les pommes et les pommes de terre, Greenpeace était conviée à ce débat et sa représentante Laure Ducos a reconnu que le monde agricole faisait des efforts. « Nous essayons de faire avancer la législation ainsi que les acteurs économiques, notamment la grande distribution. Nous voulons également que les enseignes soutiennent les efforts des producteurs car ces derniers prennent des risques financiers et n'ont pas à être seuls à les supporter. Il faut valoriser les prix en cas de réduction des usages phyto ». Justement, Carrefour participait

les pesticides de synthèse dès la levée mais qui se préoccupe aussi de l'impact sur l'eau, les sols et la biodiversité : « la première clé d'entrée est la santé du consommateur, liée on le disait à son alimentation. La deuxième clé est la qualité gustative de la pomme de terre. Enfin, le produit doit être vendu à un prix accessible. C'est pour cette troisième raison que Carrefour ne se contente pas de son rayon biologique mais imagine une troisième voie ». La responsable précise que l'enseigne est précurseur et leader sur le bio mais observe un plafonnement de ce marché à cause du prix. « Nous voulons améliorer notre cœur de marché et

avons énormément besoin des ressources variétales ». Elle reconnaît que le distributeur se doit aussi d'éduquer le consommateur.

Si la présentation visuelle du produit ne figure pas en première position, il faut savoir que les spécialités biologiques sont classées en catégorie 2 mais que les produits agroécologiques restent en catégorie 1 ne devant pas présenter plus de 15 % d'endommagements.

La filière Agroécologie Carrefour pomme de terre élimine les insecticides et fongicides, en bannissant les produits de synthèse dès « l'apparition des premières feuilles », donc en acceptant seulement un herbicide de prélevée.

« Cette saison 2020, la totalité de nos pommes de terre vendues en MDD FOC agroécologique suit ces engagements jusqu'à fin décembre. Nous mettons à disposition des producteurs des scientifiques pour les conseiller sur leur itinéraire technique et nous engageons à commercialiser la totalité des calibres de leur production. Les produits obtiennent



© D.R.

Laure Ducos, représentante de Greenpeace.

une valorisation de 15 %. Pour des volumes qui ne seraient pas valorisables en agroécologie mais menés comme tels, on réalise une évaluation économique intermédiaire entre conventionnel et agroécologie » a précisé Jeanne Schutz.

Priméale engagée dans ces démarches

Sébastien Lafaye, directeur de production pour Priméale France, a indiqué que son groupe est partenaire de Carrefour pour cette démarche, et qu'il mène parallèlement sa propre démarche Agrilologique, qui allie des techniques alternatives dont la génétique fait partie, ainsi qu'une fertilisation organique, des innovations venues de l'agriculture de précision (OAD, images satellitaires, binage de précision).



Benne 3 essieux PTAC 32 T



rehausses hydrauliques en option

Godet spécial pommes de terre



Tourne-caisse frontal TCF VC 240



Benne 3 essieux



Tourne-caisse latéral avec pince et trappe hydraulique



Plateau porte-caisses



Vidéo disponible sur notre site internet

Toutes les solutions de manutention de pommes de terre en vrac ou en caisse

Ets ORENGE - 76210 RAFFETOT



Tél. : 02 35 31 80 11
Fax : 02 35 38 95 92

www.ac-orange.com
contact@ac-orange.com



« Nous avons reçu l'agrément de Blédina pour ses petits pots pour nos produits exempts de résidus de pesticides » a-t-il précisé. Mais il a ajouté qu'aujourd'hui en agroécologie, on ne peut pas faire l'impasse sur la qualité visuelle des pommes de terre et que cela constitue un frein à l'introduction de nouvelles variétés résistantes. Parallèlement, Priméale mène une production biologique pour 8 à 10 % de son offre de légumes. Mais, « en pommes de terre, le marché ne décolle pas, il est très en retard par rapport aux autres produits ». En tant que chercheur, Frédérique Aourousseau du Comité Nord/Sipre a assuré que la qualité culinaire est placée haut dans le choix des sélectionneurs, avec des dégustations dès la 4^{ème} année de sélection. « Nous menons également des essais délocalisés avec la production très tôt et dans différentes zones. » Tout le monde reconnaît une dichotomie dans le comportement du consommateur, qui déclare



© LR Sébastien Lafaye, groupe Priméale.

sa volonté de respecter l'environnement mais qui tique sur les prix. Laure Ducos en déduit qu'il faut deux démarches : à la fois rémunérer les agriculteurs de façon juste type la marque « C'est qui le patron ?! » et répondre aux besoins croissants d'aide alimentaire. Elle a indiqué que Greenpeace réfléchit avec la confédération paysanne sur une sécurité sociale alimentaire. En tant qu'agriculteur, le président de la FN3PT Éric Fallou a assuré que toute sa profession et tous les syndicats agricoles se préoccupent d'améliorer les pratiques

et il regrette que Greenpeace ne collabore qu'avec la Confédération paysanne. Laure Ducos a embrayé sur la défiance de Greenpeace vis-à-vis de la démarche Zéro Résidus de Pesticides (ZRP) : « nous avons rencontré des producteurs qui annonçaient substituer une molécule traçante par une autre molécule qui l'est moins, parfois au détriment de l'environnement et plus toxique pour la santé. Nous ne pouvons pas faire confiance à cette démarche ! Nous ne soutenons pas non plus la certification HVE qui permet l'utilisation de produits CMR. Pour autant, le bio n'est pas parfait, on connaît le problème du cuivre. En bref, nous soutenons l'AB mais nous comprenons qu'il y ait des démarches intermédiaires. On nous dit que ces changements prennent du temps, mais on n'a plus de temps, on observe un effondrement des populations d'insectes et d'oiseaux, il faut une amélioration des politiques nationales et européennes. » Laure Ducos a rappelé la position de Greenpeace

vis-à-vis des pesticides en général. « Les études d'innocuité ne sont pas suffisantes, voyez-vous, des LMR peuvent être rehaussées suite à la demande d'un État. Et les effets cocktails ne sont pas pris en compte alors qu'on les soupçonne d'avoir des effets cancérigènes. Or, il est impossible de tous les mesurer... » Conclusion... Même position ferme contre les nouvelles techniques de modifications génétiques (NBT) : « tant qu'elles n'auront pas prouvé leur innocuité, on ne veut pas qu'elles entrent dans le processus de production. » Sur cette question, Jeanne Schutz a commenté : « nous ne voulons pas mettre sous les projecteurs ce qui pourrait être mal interprété ». Jeanne Schutz a embrayé en précisant que Carrefour ne commercialise pas de ZRP. « Nous préférons l'obligation de moyens plutôt que de résultats, ce qui évite la substitution d'une molécule par une autre qui n'est pas repérable. Par rapport à la certification HVE,

Made in
FRANCE



NOM DE CODE :
BLINDÉ

Conception et design éprouvés, assemblage robuste... Si il y a bien un palox qui n'a pas usurpé son nom, c'est lui : « Le blindé » de BEYNEL PALOX. Une caisse hautement sécurisée pour protéger durablement vos récoltes.



Parmi nos solutions :

Palox 1,2T à 2T, Palox ail et oignons (boîte à lettres), tours de ventilation, Palox à fruits, Palox à légumes, Caisses sur-mesure.



05 57 52 77 77



contact@beynel-palox.fr

BEYNEL
PALOX

BEYNEL PALOX EST UNE MARQUE
DU GROUPE SYLVATÉK

nous l'encourageons mais n'en faisons pas la promotion car nous pensons que nos propres cahiers des charges vont plus loin. »

Trouver de bons compromis

Au final, des compromis doivent être trouvés : « on demande beaucoup à la création variétale mais elle ne fera pas tout, a plaidé Frédérique Aourousseau. Il faut une approche intégrative, construire une prophylaxie, s'aider des OAD. Pour aller vers une pomme de terre sans phyto, chacun doit faire un bout de chemin, y compris les intermédiaires et l'utilisateur final. Il est urgent que la filière pomme de terre communique davantage, sur ses verrous technologiques car toutes les solutions ne sont pas forcément liées à l'étape de la production. » Lancée il y a quelques années, l'opération légumes moches a commencé par faire le buzz mais n'a pas été considérée comme un modèle économique fiable, difficile à intégrer dans les processus standardisés, source de



© IRI
Éric Fallou, président de la FN3PT et Frédérique Aourousseau, responsable scientifique création variétale au Comité Nord/Sipre.

déstabilisation de l'offre et de la demande... « Il faut intensifier la communication vis-à-vis des jeunes générations, mais des applications comme Yuka ou my label sont téléchargées des millions de fois et contribuent à faire évoluer les mentalités » a commenté Laure Ducos. « Les variétés porteuses de résistance aux pathogènes représentent une petite gamme, on est à l'aube de leur déploiement, a ajouté pour sa part Sébastien Lafaye. Le travail d'adaptation des variétés aux terrains se poursuit après leur inscription, et il faut les présenter aux

clients pour qu'ils les valident, car la particularité en pommes de terre est que nos sachets portent le nom de la variété. Elle doit être référencée. Parallèlement, nous mettons en œuvre une démarche globale avec les leviers les plus naturels possibles mais il faut savoir que la Nature n'est pas forcément généreuse, il y a de plus en plus d'agressions et nous devons toujours intervenir. La technologie nous aide mais d'autres parasites apparaissent, sur lesquels nous risquons d'être toujours en retard. De plus, il faut désormais des variétés à grande

dormance pour travailler sans l'antigerminatif CIPC. Elles existent mais ne sont pas encore au stade de la GMS. » Il a ajouté qu'étant présent depuis 20 ans dans le secteur il peut mesurer les progrès qui ont déjà été faits. « J'ai confiance en de nouvelles améliorations à l'avenir. On pourra produire des pommes de terre avec beaucoup moins de produits phytos mais pas les éliminer totalement vue la résurgence de certains pathogènes et l'apparition de nouveaux. » Éric Fallou a confirmé en appelant de ses vœux un « pragmatisme vertueux ». ✨



CONCEPTEUR FABRICANT
MACHINES ET INSTALLATIONS COMPLÈTES

TRÉMIES DE RÉCEPTION
DÉTERREURS
BROSSEUSES
EPIERREURS
EFFANEURS
TRÉMIES DE PRÉLAVAGE
LAVEURS PRESSION &
IMMERGES
POLISSEUSES ROTATIVES
RECYCLAGE D'EAU
CALIBREURS OSCILLANTS
TRÉMIES DE STOCKAGE
BASCULEUR ET
REMPLISSEURS DE PALOX
& BIG-BAGS
PESAGE EN CONTINU



USINE DE FABRICATION : 18 route de la Forêt - 44860 SAINT-AIGNAN-DE-GRAND-LIEU

SIÈGE SOCIAL : 27 route de la Loire, La Chapelle-Basse-Mer - 44450 DIVATTE-SUR-LOIRE

☎ + 33 (0)2 40 33 32 60 - ✉ contact@noble.fr - 🌐 noble.fr

